

26.03.2021

Une participation équitable au marché pour les producteurs de lait européens !

Le cadre de la politique agricole doit permettre d'interpréter correctement les signaux et au marché de réagir de manière adéquate !

(Bruxelles, le 26/03/2020) À l'issue de la réunion des 27 États membres lors du Conseil Agriculture, au début de la semaine, le Commissaire européen à l'Agriculture, Janusz Wojciechowski, a émis des doutes sur la nécessité d'une réforme de fond de l'Organisation commune des marchés (OCM) dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC). Selon lui, le système actuel et ses instruments de gestion de crise fonctionneraient bien.

« Je suis d'accord avec M. Wojciechowski qu'il y a eu par le passé quelque chose qui fonctionnait. Il s'agissait d'un instrument de gestion de crise : la réduction volontaire des volumes, qui a été employée en 2016/2017 », explique Sieta van Keimpema, la présidente néerlandaise de l'European Milk Board. « Là où le bât blesse, c'est que cet instrument n'est pas encore ancré dans l'OCM, ce qui rend très incertaine son utilisation lors des crises à venir. La proposition actuelle du Parlement européen prévoit d'intégrer cet instrument dans l'OCM, le mettant ainsi sur le même plan que l'intervention et permettant qu'il soit employé plus rapidement. Le but d'une organisation efficace du marché doit être de désamorcer à temps les crises et d'éviter de grever inutilement les agriculteurs et les budgets publics. » Lors de la crise de 2016, cela a eu lieu beaucoup trop tard.

De plus, M. Wojciechowski et de nombreux États redoutent que les instruments de l'OCM ne remettent en question l'orientation de la PAC sur l'économie de marché. Kjartan Poulsen, producteur de lait danois et vice-président de l'EMB, le conteste : « la réduction volontaire des volumes est justement un instrument indispensable à l'économie de marché dans le secteur laitier. En effet, un des mécanismes fondamentaux du marché ne fonctionne pas dans ce secteur : en période de baisse des prix, l'offre ne diminue pas comme le voudraient les règles du marché ; au contraire, les éleveurs accroissent leur production. Pour eux, l'objectif est de compenser les pertes de recettes occasionnées par la baisse des prix en augmentant la production de leur exploitation. Pourtant, cela aggrave l'état du marché. » Pour M. Poulsen : « nous devons donner au marché un cadre qui adapte le comportement des producteurs à l'état de celui-ci. En cas d'excédents de lait menant à une crise, l'instrument de la réduction volontaire de la production peut permettre de réduire temporairement les volumes de manière limitée et commune dans l'UE. Le signal lancé par des prix trop bas conduit donc, en fin de compte, à une diminution souhaitée de la production et à un marché stabilisé. » Ce n'est qu'ainsi que les producteurs peuvent exercer leur responsabilité, participer au marché et contribuer à son objectif d'amélioration et de simplification du quotidien et de la prospérité des exploitations et des consommateurs européens. Pour M. Poulsen, « cela devrait pourtant être dans l'intérêt du Commissaire Wojciechowski, pour la politique agricole européenne ».

Contacts :

Sieta van Keimpema – présidente de l'EMB (NL, EN, DE) : +31 (0)612 16 80 00

Kjartan Poulsen – vice-président de l'EMB (EN, DK, DE) : +45 (0)212 888 99

Silvia Däberitz – directrice de l'EMB (FR, DE, EN) : +32 (0)2 808 1936

Vanessa Langer – contact presse de l'EMB (FR, EN, DE) : +32 (0)2 808 1935

[<<< back](#)